

En bref

PRÉCISION

Les projets de Jean-Luc Brochier

Après la parution de l'article consacré à la réunion publique du candidat Jean-Luc Brochier, le 6 novembre, celui-ci tempore. S'il avait qualifié l'immigration "d'enjeu essentiel", il souligne : "Je n'ai jamais ciblé l'immigration comme unique enjeu. J'ai évoqué quatre défis majeurs pour la France, dont l'immigration en tant que facteur démographique". Quant aux retraités, il conteste avoir "proposé de supprimer les exonérations de taxe foncière (650 K€), ni les réductions pour seniors (350 K€). J'ai seulement illustré l'impact financier de dispositifs existants". Et, à la "disparition des voitures individuelles", il priorise "l'émergence de véhicules autonomes".

Aux skieurs

DIGNE-LES-BAINS
Bourse aux skis

Le Ski Montagne dignois organise la bourse aux skis, samedi 22 novembre, au palais des congrès. Dépôt du matériel à vendre, sur présentation d'une pièce d'identité, de 8h30 à 12h15. Vente à partir de 13h30. Récupération des invendus avant 16h30. Les prix seront fixés lors du dépôt du matériel par les vendeurs. Il sera retenu 15% du prix de vente au vendeur pour l'organisation.

Par ailleurs, à partir de 13h30, inscriptions à l'école de ski pour les enfants dès 6 ans. Les sorties ont lieu le samedi et sont encadrées par des bénévoles. Le nombre de places est limité.



/ PHOTO STÉPHANE DUCLET

Ils remportent un hackathon sur la transition écologique

Une équipe pluridisciplinaire, composée notamment d'étudiants de l'IUT, a remporté le Hackathon Géodatalab 2025, un marathon numérique consacré à la transition écologique.

C'est un marathon collaboratif d'un genre particulier. Le Hackathon Géodatalab est un événement d'innovation où des étudiants, chercheurs et professionnels se réunissent pendant 48 heures pour imaginer et concevoir des solutions numériques à partir de données géographiques. Organisé pour la première fois par le Crige (Centre de ressources régional en information géographique) Provence-Alpes-Côte d'Azur, partenaire de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière), le concours visait cette année à prototyper des projets écologiques concrets autour du thème "la géodata au service de la transition écologique".

"L'idée était de rassembler plusieurs universités sur la transition énergétique", explique Sandrine Alinat, professeure de l'IUT de Digne-les-Bains. C'était une première édition, et au vu du succès, il devrait y avoir une suite".

Des étudiants du territoire

Parmi les huit équipes en lice, venues d'Aix-en-Provence, de

"On voulait montrer que les canaux ne sont pas seulement utiles à l'irrigation. Ils peuvent aussi devenir un atout touristique et patrimonial.."

LUCAS COUSSEAU



L'équipe lauréate du Hackathon Géodatalab 2025 a remporté le concours en défendant un projet sur les canaux d'irrigation de la vallée de la Bléone. / PHOTO DR

Nice ou encore de Gap, celle des Alpes du Sud s'est distinguée.

Elle réunissait des étudiants de la Licence professionnelle Cartographie, SIG de l'IUT de Digne (Aix-Marseille Université), du Master 2 Gestion durable des territoires de montagne, et du BTS Gestion et protection de la nature du CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotion Agricole) d'Aix-Valable.

"On était une grosse équipe", raconte Lucas Cousseau, étudiant dignois ayant participé au projet. On a travaillé à 33 étudiants, accompagnés de trois à quatre professionnels, avec 48 heures pour tout concevoir et une présentation finale de sept minutes devant un jury d'experts".

Le sujet attribué à l'équipe - qui portait cette année sur les ca-

naux d'irrigation de la Bléone - était à la fois technique et profondément ancré dans le territoire.

La Bléone au cœur du projet

Les étudiants se sont donc penchés sur des questions précises telles que : "Quels tracés linéaires et quelles ressources en eau disponibles (quantité et qualité) pour développer l'agriculture et le tourisme dans la vallée de la Bléone?". Une réflexion a été menée à partir de données géographiques et de cartes, mais aussi d'entretiens avec des responsables de l'irrigation sur Digne-les-Bains.

Leur étude s'est concentrée sur les canaux situés entre Digne-les-Bains et Le Chaffaut-Saint-Jurson, avec pour

objectif d'évaluer leur état, d'identifier les infrastructures nécessaires et d'imaginer leur avenir.

De cette réflexion est née une idée séduisante : "La route Bleue de la Bléone".

"On voulait montrer que les canaux ne sont pas seulement utiles à l'irrigation, explique Lucas Cousseau. Ils peuvent aussi devenir un atout touristique et patrimonial, un fil conducteur entre agriculture et découverte du territoire".

Une victoire porteuse d'avenir

Le projet proposait donc d'associer valorisation écologique et développement local, dans une approche à la fois scientifique et marketing. Une vision qui a séduit le jury, et fait pencher la balance en faveur des

"Cette victoire permet de valoriser nos formations et les compétences des jeunes du département. Cela montre la richesse et la présence étudiante dans les Alpes-de-Haute-Provence.."

SANDRINE ALINAT

étudiants dignois. Au-delà du trophée, la récompense offre une belle visibilité à l'IUT de Digne-les-Bains et à ses formations en géomatique. "Cette victoire permet de valoriser nos formations et les compétences des jeunes du département, souligne Sandrine Alinat. Cela montre la richesse et la présence étudiante dans les Alpes-de-Haute-Provence".

Les participants pourront, en prime, déposer leur CV sur une plateforme consultée en priorité par le Crige, ouvrant ainsi la voie à de futures collaborations professionnelles. Pour Lucas Cousseau, l'expérience a une résonance particulière : "Ce qui m'a plu, c'est le côté très local du projet. Travailler sur un sujet concret, lié à Digne et à la vallée de la Bléone, c'est valorisant".

L'équipe ne compte pas en rester là : les étudiants souhaitent continuer à faire vivre la "Route Bleue" en poursuivant le travail entrepris avec les acteurs locaux de l'irrigation et du tourisme.

Hylario RUIZ

hrui2@laprovence.com

Zoom sur... un show grandiose



/ PHOTO J. D.

Le bal de l'Automne en a mis plein les yeux

Grandiose ! Il n'y a pas d'autre mot pour qualifier la prestation à laquelle ont assisté les danseuses et danseurs, venus nombreux au palais des congrès, pour la Nuit de l'Automne, organisée par les Soirées dignoises au bénéfice des œuvres sociales des sapeurs-pompiers du département. Amandine Musichini a ouvert le bal, en interprétant des airs de musettes et de variétés, qui ont fait l'animation des premières heures de la soirée, permettant au public de se livrer à ses danses favorites.

Dans la foulée, le grand orchestre de Paul Selmer avec ses danseuses, ses musiciens et ses chanteurs ont offert un show à l'américaine, digne des plus grandes scènes de Las Vegas avec jeu de lumières et laser.

À noter que le bal de l'Hiver aura lieu, dimanche 8 février, de 11 heures à 19h30 toujours au palais des congrès, avec les orchestres Diego Gatte et Florine Malherbe et le Duo des montagnes. J. D.

Notez-le

DIGNE-LES-BAINS
Jalmaalv

L'association Jalmaalv tiendra une permanence, mardi 25 novembre, de 14 heures à 16 heures au centre Desmichels. Contact au 04 92 32 11 01.

Concert

L'Orphéon Lavandé donnera son concert de Sainte-Cécile, dimanche 16 novembre, à 15 heures au palais des congrès. Participation libre.

MARCoux

Loto

Les membres du comité des fêtes organisent leur loto, dimanche 30 novembre, à 15 heures à la salle des fêtes Saint-Michel. Contact au 06 20 42 29 70.

AIGLUN

Ciné débat

La commission culturelle de la municipalité propose la projection du film documentaire "2024, les toits de Paris en Seine" de Joël Daguerre, aujourd'hui, à 18 heures à l'espace Raymond-Moutet. Un débat suivra.

EN DÉDICACE AU STADE CHRISTOPHE-MÉNARD

Les amoureux de l'Ovalie ont leur roman signé Meurant et Piedor

Jack Meurant, avocat honoraire et Marie-Yasmine Piedor, enseignante, ont écrit un délicieux livre, qui est à la fois un hommage au rugby et une merveilleuse histoire d'amour.



Lors de la présentation du roman L'amoureux du ballon ovale au stade Christophe-Ménard. / PHOTO J. D.

En avril dernier, alors qu'il assistait comme à son habitude à un match du Rugby-club dignois pour la montée en Fédérale 3, Jack Meurant a souhaité offrir son ouvrage *Sénégal, mon pays* à un des joueurs du président Jérémie Teyssier. Un brin gêné, celui-ci a refusé mais n'est pas resté sans voix, mettant au défi son généreux donateur d'écrire un livre romancé sur son club. Défi relevé par l'ancien avocat qui, à quatre mains avec Marie-Yasmine Piedor, a sorti de sa boîte à malice *L'amoureux du ballon ovale*. L'action se passe à Digne-les-Bains, avec le RCD

comme toile de fond. Un garçon tombe amoureux d'une jeune fille. Yasmine va écrire, avec une sensibilité toute féminine, les sentiments qu'elle éprouve pour ce rugbyman. Tandis que Jack, qui joue dans ce récit le vieil homme attendri, raconte ses souvenirs, tout en surveillant du coin de l'œil, le développement de la situation. Mais le malheur

vient frapper Évariste, nom du jeune homme. Un stupide accident, le voilà à l'hôpital. Tout va changer. Sa bien-aimée est désespérée, son amour s'en va. La suite, elle ne se raconte pas, elle se lit. Émaillé de citations de Paul Éluard, ce récit enchanteur le lecteur et le fera rêver au joli temps de l'adolescence.

Jean Duprez

Le marché du samedi matin restera avenue Jean-Giono

L'avenir du marché du samedi matin, avenue Jean-Giono, a été tranché, et après trois mois d'expérimentation, il restera en place. L'avenue rouvrira à 14h.



La ville de Manosque a expérimenté, pendant trois mois, le marché avenue Jean-Giono. / PHOTO STÉPHANE DUCLET

Les samedis matin, il y a du monde dans le centre-ville de Manosque. Depuis trois mois, la municipalité a expérimenté la piétonisation de l'avenue Jean-Giono pour le marché. Après cinq samedis ainsi, une consultation publique a été mise en place, et partagée, principalement sur les réseaux sociaux, pour recueillir l'avis des habitants, commerçants et forains. Les résultats ont été dévoilés, hier en début de soirée, lors de l'assemblée générale ordinaire du comité d'intérêt de quartier (CIQ) du centre-ville.

Le projet du marché avenue Giono en réflexion depuis trois ans

Des résultats qui ont été présentés par Pierre Bianco, délégué municipal aux foires et marchés de la ville, et Valérie Peisson, adjointe à l'attractivité du centre-ville. Et devant les élus, commerçants et Manos-

quins, Pierre Mollet, président du comité, a été catégorique : "L'installation du marché sur l'avenue Giono est, à mon sens, une fausse bonne idée". Dans l'assemblée, les opinions divergent, et les voix fusent. La consultation publique, ainsi que sa communication, est remise en cause, tandis que le président assure que l'échantillon est "bidon". Il conclura : "Chacun reste sur ses positions, il y a un gros point de désaccord", passant au sujet suivant. Avenue Jean-Giono, Pierre Bianco l'assure, "les exposants et marchands sont ravis". C'est le cas de Marion, qui vend chaque samedi des calissons et des pâtes de fruit artisanales. Elle aime beaucoup le marché avenue Jean-Giono, "je pense que si ça n'avait pas été là, je ne serais pas venue. Le fait d'avoir fait comme ça, je trouve que c'est très bien. C'est assez facile pour les gens, et je pense que ça fait même travailler les commerçants", explique-t-elle.

Cependant, pour les personnes présentes à l'assemblée générale du CIQ, ce n'est pas le même débat. "Le samedi, qui était notre meilleure journée, est devenu la plus minable de la semaine", martèle une commerçante de la porte Soubeyran, tout comme une autre de la rue Guilhempière : "Depuis que le marché est en bas, on a perdu quand même une influence qu'on a attendue depuis longtemps avec l'ouverture du parking".

Des avis mitigés pour que le maire tranche à la fin

Quant à la consultation publique, 563 personnes y ont répondu, et plutôt en faveur du marché sur le haut de l'avenue Jean Giono, à 74,4%. Ils sont 30,9% à être habitants du centre-ville, et seulement 2,7% de commerçants. Les commentaires témoignent d'un attachement des Manosquins au marché du samedi matin, et beaucoup saluent la rénovation

de l'avenue, considérée comme "agréable", "provençale" et "typique". Si le président du CIQ ne veut pas du tout le voir avenue Jean-Giono, la municipalité a demandé au CIQ de trancher sur la fermeture ou non de l'avenue aux voitures. Sur les 23 commerçants interrogés, 18 veulent que l'avenue soit ouverte, tandis que sept souhaitent qu'elle soit fermée le samedi jusqu'à 19h. Cette volonté de donner ce pouvoir de décision au CIQ a été perçue par certains comme nécessaires, et d'autres ont questionné son côté "démocratique". Face à tant d'avis contraires et en l'absence d'un consensus clair, c'est Camille Galtier, maire de Manosque, arrivé à la fin de l'assemblée générale, qui a finalement tranché en faveur du marché en haut de l'avenue Jean-Giono, et de sa réouverture à partir de 14 heures.

Léonie DELAHOUTRE
ldelahoutre@laprovence.com



Depuis trois mois, l'avenue Giono est piétonne le samedi pour le marché. / PHOTO STÉPHANE DUCLET



L'assemblée générale du comité d'intérêt de quartier du centre-ville a longtemps débattu du marché du samedi matin. / PHOTO L.D.E.

AU GROUPE SCOLAIRE SAINT-CHARLES

Un établissement qui voit plus grand



Monseigneur Gobilliard a béni le bâtiment rénové. / PHOTO K.A.

Après deux années de travaux, un ancien bâtiment a été réhabilité.

Alors que le groupe scolaire Saint-Charles s'apprête à accrocher l'inscription "lycée" sur son fronton à la rentrée prochaine, l'heure est à l'anticipation de sa réorganisation. L'établissement manosquin n'avait plus accueilli de lycéens depuis 25 ans. Parmi les étapes importantes, la bénédiction après la réhabilitation d'un ancien bâtiment, mercredi dernier, ouvre de nouveaux espaces de travail pour l'équipe pédagogique.

Les murs sont d'un blanc immaculé, comme une nouvelle page à écrire pour ce bâtiment plus que centenaire : une page où s'agencent, sur deux étages et un hall d'entrée, 16 classes, six bureaux ou espaces collectifs, et une libération de 100 m² de cour de récréation. Et surtout, une mise en conformité avec les normes en l'urgence environnementale, dans l'objectif d'acquiescer le label Établissement en démarche de développement durable (E3D). Deux ans de travaux, dans des conditions particulièrement complexes. "Il a fallu conjurer les travaux avec la présence des

élèves, aussi bien du point de vue de la sécurité que de l'adaptation des horaires", explique le plaquiste José Patrao. Ce qui n'a pas empêché "quelques désagréments, dont le déclenchement intempestif d'alarmes incendie", en sourit Philippe Franceschetti, directeur de l'établissement scolaire.

Des aléas particuliers auxquels se sont ajoutées des "surprises" : les planchers du deuxième étage étaient proches de l'effondrement. "Certaines parties étaient descendues de 18 cm", se rappelle l'architecte Patrick Coussot, en charge du chantier de réhabilitation. D'autres, moins dangereuses, furent tout aussi surprenantes : "On a abattu une cloison, et on a abouti... chez les voisins." Mais le résultat est là, symbolisé par ce hall voûté qui abrite désormais des symboles de l'établissement : la croix de la première maison des sœurs ayant fondé, une statue de Saint-Joseph, une cloche, et le diplôme de "Juste" décerné à Savoir Alix Raybaud pour y avoir abrité une famille juive pendant la Seconde Guerre mondiale. L'histoire de milliers d'élèves devrait donc continuer de s'écrire dans ce bâtiment, béni par Monseigneur Gobilliard.

Karl Antier

Manosque Confidentiels



/ PHOTO D.R. LORRAINE WAUTERS

Antoine Wauters, de passage aux Correspondances en 2018, reçoit le prix Jean Giono pour "Haute-Folie"

Le 35^e prix Jean Giono vient d'être décerné à Antoine Wauters pour son roman *Haute-Folie*, paru aux éditions Gallimard. L'auteur belge de 44 ans y décrit l'impossibilité d'être soi, d'aimer, de rester en vie et d'avancer. Comme une prémonition, Antoine Wauters s'était rendu sur les terres de Jean Giono, à Manosque, en 2018, dans le cadre du festival littéraire Les Correspondances. Il était venu présenter ses deux romans *Moi, Marthe et les autres* et *Pense aux pierres sous tes pas* (2018, Verdier).

En bref

MONTFURON

Le marché de Noël reporté

Initialement prévu demain, le marché de Noël de Montfuron est reporté en raison des conditions météorologiques. Il se tiendra donc le dimanche 30 novembre 2025, de 9h à 18h. Un concert de jazz se tiendra à 11h, puis sur le temps de midi, le Père Noël fera son apparition. À 15h, le haras des K proposera un spectacle équestre. De nombreux stands artisanaux seront également de la partie, tout comme une crèche provençale, un espace photo avec le Père Noël, des balades à poney, ainsi qu'un atelier créatif et maquillage.